ABONNEMENTS LOT et Départ, limitr. 1 an 34 fr. 62 fr. Autres départements

1 an

66 fr.

Paraissant Mercredi &

TELEPHONE 31

Compte postal : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Changement d'adresse : 1 franc

6 mois

36 fr.

Administration

CAHORS - I, Rue des Capucins, I - CAHORS

Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction

Directeur : A. COUESLANT T (1868-1942) Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET Poul GARNAL

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES JUDICIAIRES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)....

Sommes-nous prêts le défendre

Il faudrait plus que de la bienveillance pour penser des Anglais que leur trait distinctif est le souci de la gloire ou le sens de l'honneur. Une Maison de Commerce, un Comptoir, voilà sous quelle forme ils ont toujours voulu se représenter la Grande-

guelle forme ils ont toujours voulu se représenter la Grande-Bretagne et comment ils l'aiment dans leur cœur.

Les citoyens de ce pays se considérent comme les actionnaires d'une entreprise dont ils se partagent les profits et qui, pour leur rapporter gros, ne doit pas reculer devant des procédés de brigands, chaque fois qu'il faut faire passer dans leurs poches ce qu'ils entendent sonner et tinter dans la bourse du voisin.

Ce n'est pas à dire qu'ils se soient donnés pour règle d'être malhonnêtes ni qu'ils éprouvent une malsaine jouissance à pratiquer la filouterie. Non, Ils ont pour règle de chercher le succès

tiquer la filouterie. Non. Ils ont pour règle de chercher le succès et ils tiennent pour bonne la voie qui les y mène. Pour y parvenir, ils ne s'attardent pas à commettre une félonie si elle est inutile et ils sont même capables d'un acte de loyauté, s'il leur est profitable.

Notez que l'Angleterre est le pays où règne l'objection de conscience, mais seulement sur la conduite des particuliers, jamais sur la politique de la nation. On a trop bien vu qu'il n'y a jamais de conflit entre sa conscience et son profit. Elle est affranchie de toutes les règles morales hors desquelles puritains, méthodistes ou anglicans sont persuadés qu'ils vont à leur perdition. L'Union Jack porte en elle sa sainteté dont le triomphe suffit à sanctifier les moyens employés pour l'obtenir. Aucune objection ne peut donc s'élever contre n'importe quel projet destiné à faire prévaloir les intérêts britanniques à propos duquel existe seulement le souci d'en bien assurer l'exécution.

Quant à ce que peuvent en penser les étrangers et les victimes, cela n'entre même pas en compte dans les calculs des insulaires! Leur orgueil les tient au-dessus de la honte. Colère! Indignation : En quoi l'opinion d'autrui pourrait-elle émouvoir la Grande-Bretagne aussi insensible à la haine du monde qu'elle le serait à son amitié. De la respectability anglaise, les Anglais sont seuls juges. C'est eux qui en ont établi les principes et des qu'ils continuent

à s'estimer, est-ce que cela ne suffit pas ? Le reste du monde ? Depuis des temps ils ont accoutumé de le traiter comme un champ d'exploitation offert à l'industrieuse activité britannique pour en tirer les richesses qui leur ont permis d'établir leur empire et d'étendre au loin leur domination.

Politique invariable dans son but et infiniment diverse dans ses procédés! Tour à tour cauteleuse ou brutale, toujours acharnée, s'employant à ruiner ses concurrents tantôt par la lutte ouverte, l'hostilité déclarée et tantôt par des alliances qui lui permettent de les entraîner dans des aventures d'où elle sait se tirer à temps par de fructueuses trahisons. Car l'Angleterre est plus redoutable encore comme alliée que comme ennemie. La Hollande l'a appris, à qui l'amitié britannique fit perdre la grande île de Ceylan et la riche colonie du Cap. La France l'apprend, à présent qui se voit dépouillée par l'alliée d'hier de tous les morceaux de

son Empire qu'elle peut lui prendre sans gloire, mais sans péril! Jusqu'ici, il faut reconnaître que cette politique lui avait magnifiquement réussi. La Grande-Bretagne était devenue le plus grand Émpire du monde. Elle s'était enrichie comme jamais pays ne l'avait fait avant elle. Entre des mains habiles à les faire servir, la Livre et la Guinée étaient des instruments de règne qui lui valurent plus de victoires que ses cuirassés. La puissance de l'or se multipliant elle-même avait permis aux grands seigneurs de la Banque installés dans la Cité d'établir cette souveraineté mondiale qu'on vit à son apogée vers la fin du siècle dernier, pendant la période victorienne, quand la Reine de Grande-Bretagne et d'Irlande alla se faire couronner Impératrice des Indes et des territoires au delà des Mers...

Depuis lors, l'Angleterre est bien descendue de ces hauteurs d'apothéose et cette couronne impériale branle dangereusement sur la tête de son souverain. Attention qu'elle ne veuille faire payer à la France les frais de sa chute. Notre Empire lui offre encore bien des tentations. Sommes-nous prêts à le défendre?

Emile LAPORTE.

Occorde de la contraction de l qués quelques types curieux et pit-toresques de cet heureux Cahors!



Pour la petite histoire de

Dans le très intéressant numéro de la revue Quercy, il y a, entre bien d'autres choses un récit particulièrement amusant d'une affaire aujour-d'hui bien oubliée mais qui fit grand bruit en son temps. Je m'entends, Je veux dire grand bruit dans notre pe-

Il s'agit de l'affaire des compteurs ; Des compteurs d'eau! Oui, on a peine à imaginer cela aujourd'hui! Et pourtant rien n'est plus exact.

Cette affaire souleva une telle émotion qu'il y eut pendant quelques semaines des cortèges, des manifesta-tions, des réunions publiques effervescentes où des orateurs populaires sié-trissaient l'abominable conduite de la consommateurs une eau que la géné-reuse nature leur fournissait gratuitement il y ent des séances of le con-seil municipal était entoure d'une fouqui réclamait en cadence sa ué

Tout cela parce qu'une partie de la ville étant privée d'eau par le gaspil-lage effréné qui s'en faisait dans l'aupartie, on avait enfin décidé d'en réglementer la consommation. Et cela de la même manière que partout ail-

mission.

Quel heureux temps, pense-t-on, celui où l'on pouvait se passionner tranquillement — si l'on peut ainsi dire — pour une affaire de ce genre!

Mais il faut en lire dans la revue

L'Exposition coloniale. Le Salon de la Quinzaine Impériale

ontinue à attirer de nombreux visieurs d'abord étonnés par la qualité es choses qu'on leur montre, puis sé duits par le charme de ces productions d'art où se révèlent des façons de sen tir si différentes de celles auxquelles nous sommes habitués.

Différentes ? Mais pas inférieures Et s'il nous arrive parfois de mettre tr'aide et de solidarité est simple je ne sais quelle intention dédaigneue dans le terme « d'exotiques » par lequel nous désignons les pays d'où nous viennent ces panneaux, ces vases, ces meubles ou ces broderies, il ne faudrait pas oublier que pour eux c'est nous qui sommes « exotiques » Et nous pouvons nous demander quel effet produirait chez ces artistes une Exposition faite chez eux des arts eu-

le correspondant auquel Montesquieu prête sa plume! Nous avons vécu trissaient l'abominable conduite ue la municipalité coupable de vendre aux trop longtemps sur ces préjugés. Il est consommateurs une cau que la géné- tels artistes d'Orient qui, devant la manière dont nos artistes expriment leur vision de l'univers, doivent en être étonnés. C'est nous qui devons leur paraître étranges...

En tout cas, cette belle Exposition est pour tous une leçon, pour beau-coup une révélation. Et elle doit apprendre à tous nos concitoyens à pren-dre conscience de cette chose que trop peu de Français savent encore : la va-leur, l'étendue et la diversité des pays sur qui flotte le drapeau tricoloe et qui en échange de ce que nous leur avons apporté nous rendent beaucoup puisque, en plus de toutes ces choses, ils nous donnent encore leur

Une série de timbres-poste

Cette augmentation est motivée par les frais de transports très élevés que supportent les blés en provenance de zone occupée qui sont actuellement utilisés par la meunerie du départe-

Un hydravion Britannique contre des avions Français Un hydravion britannique a survolé |

INFORMATIONS

mardi vers 9 h. les eaux territoriales algériennes. Une de nos patrouilles de chasse, chargée de la sécurité de nos côtes, s'est portée à sa rencontre pour l'intercepter. L'avion britannique ayant engagé le combat, nos aviateurs ripostèrent si bien qu'ils le forcèrent à amérir. A ce moment, parut un tor-

pilleur britannique. Il canonna aussitôt les deux chaloupes françaises qui se portaient au secours des aviateurs anglais, puis détruisit les restes de l'hydravion

En même temps, la D.C.A. de ce tor-pilleur ouvrait le feu sur l'escadrille française de chasse qui parvenait ce-pendant à abattre un nouvel avion anglais.

engage. Un autre avion anglais a été porté manquant.

Une fois de plus, les Français pour-ront se rendre compte des procédés de notre ancienne alliée.

Les rapts anglais depuis 1940

Par des attaques directes ou plus souvent par l'intermédiaire des gaullistes à sa solde, la Grande-Bretagne, depuis juin 1940, a mis la main sur partie de l'empire de l'empir une partie importante de l'empire français. Une simple énumération des possessions qu'ils ont arrachées par la violence ou la trahison donne la mesure des pertes territoriales subies par la France du fait des Anglais. Voici la liste des colonies qui sont

passées aux mains des Britanniques : A.E.F. : 2.487.000 kilomètres carrés, 3.500.000 habitants. Syrie et Liban: 197.000 kilomètres carrés et 3.700.000 habitants.

Cameroun: 431.000 kilomètres carrés et 2.232.000 habitants.

rés et 2.232.000 habitants.

Comptoirs français des Indes: 500 kilomètres carrés, 300.000 habitants, Saint-Pierre-et-Miquelon: 200 kilomètres carrés et 4.000 habitants.

Etats français d'Océanie: 4.000 kilomètres carrés et 45.000 habitants.

Nouvelle Calédonie: 19.000 kilomètres carrés et 55.000 habitants

Nouvelle Calédonie: 19.000 kilomètres carrés et 55.000 habitants.

Ce qui représente au total une superficie de 3.136.700 kilomètres carrés et une population de 9.836.000 habitants, c'est-à-dire six fois l'étendue de la France avec le quart environ de la population métropolitaine.

Les Anglais bloquent toujours Djibouti et viennent de saisir Diego-Suarez dans l'île de Madagascar. D'autres terres lointaines sont aujourd'hui convoitées et menacées. oitées et menacées.

465 navires de commerce américains coulés

Depuis le début des hostilités entre les Etats-Unis et les puissances de l'Axe, les sous-marins allemands, ja
Le prix de la Société nationale des la société nationale des l'Axe, les sous-marins allemands, janais et italiens ont coulé 465 navires de commerce américains représen tant un total de trois millions de

Plus de la moitié de ces navires étaient des pétroliers dont l'importan-ce est considérable pour l'économic américaine.

Au Mexique

On mande de Mexico que la Com-mission permanente des affaires étran-gères a refusé de transmettre au Parlement une proposition de déclaraion de guerre immédiate aux puis-

Le choléra fait des ravages à Tchoung-King

Suivant des dépêches parvenues au « Dagens Nya Nyheter », il se confir-me que le choléra a éclaté à Tchoung-

Malgré les mesures prises par le gou-vernement de Tchang Kai Check, l'épi-démie s'étend et fait chaque jour des entaines de victimes.

Un de nos avions est manquant, L'Office français d'information fait suivre cette dépêche du communiqué suivant:

Un hydravion britannique, survolant nos eaux territoriales, l'aviation française accomplissait son devoir en cherchant à l'arraisonner conformément aux lois internationales. Devant sa résistance, elle l'a con-traint à amérir.

Un torpilleur anglais n'a pas hésité à tirer sur nos avions. Un combat s'est engagé. Un autre avion anglais a été abattu. Un avion français a été porté

La politique de M. Churchill critiquée aux Communes

Au cours des débats qui ont eu lieu mardi, à la Chambre des communes, M. Arthur Greenwood, ancien ministre sans portefeuille du cabinet Churchill, a déclaré que le peuple et le Parle-ment britanniques désiraient que le gouvernement ordonne la création

'un nouveau front en Europe. De son côté, M. Mac Covern, député ravailliste indépendant a accusé les membres du gouvernement de man-quer d'initiative et d'être paralysés par M. Churchill. Enfin, M. Davies appartenant à l'op-

position libérale, a déclaré qu'il n'avait aucune confiance en M. Churchill et en son gouvernement.

Le Congrès mondial juif Le Congrès mondial juif s'est réuni

Chicago en une session de guerre, e président Roosevelt lui a adressé ses félicitations sincères, parce que le Congrès a pour but d'aider les Etats-Unis à gagner la guerre et à rétablir les Juifs dans leufs anciens droits.

EN PEU DE MOTS ...

- Le chiffre de la population du royaume d'Italie non compris les territoires annexés au cours de la guerre, s'élève à 45,452,000 habitants.

— La ville de Cannes a adopté la ville de Châteauneuf-sur-Loire, qui avait été fortement éprouvée par les événements de juin 1940.

— Le nomme Léon Quatrevaux découvre une bouteille contenant 400.000 francs de pièces d'or enfouie dans un bief près de Château-Thierry. Il s'en

des Beaux-Arts, d'une valeur de 30.000 francs, vient d'être décerné au jeune peintre Henri Troterau, pour son ta-bleau intitulé « Alcazar ». - On annonce la mort survenue à

Paris, du cardinal Baudrillart, recteur de l'Institut catholique, membre de l'Académie française. Il était né le désir naturel d'enjoliver les moindres choses. Baudrillart porte à 8 le nombre des sièges vacants à l'Académie Française. Le gardien Debrié, attaché aux prisons de Fresnes et sa femme ont comparu devant la 16° Chambre correctionnelle de Paris, pour avoir dé-tourné des colis destinés aux internés Debrié a été condamné à 10 mois de prison et sa femme à 4 mois avec sur-

Le chiffre des naissances vivantes en France est passé de 579.499 en 1938 à 534.897 en 1940 pour 87 départements, soit une diminution de 44.602 nouveau-nés. Le nombre de décès est passé de 39.980 à 48.760, soit 10.780 en plus. Pour l'année 1940, il y a une diminution de 55.382 enfants par rapport à 1938.

Journées Nord-Africaines et du Livre du Prisonnier

L'organisation des Journées natio-nales nord-africaines a été décidée par sont, au point de vue vestimentaire, de vieilles étoffes destinées aux popuations musulmanes nord-africaines.

Par ailleurs, une campagne de ramassage des livres pour les prison-niers de guerre a été ouverte par les soins de la Croix-Rouge française. L'objet de ces manifestations d'en-

consiste à collecter de vieilles étoffes et à en collecter le plus possible ; il consiste à ramasser des livres et à en ramasser le plus possible.

Pour cela un nouvel et pressant ap-pel est adressé à toute la population du département. Dans la journée du 28 mai 1942 des

élèves des écoles, des jeunes gens, des Mouvements de jeunesse, etc... passeront chez vous. Réservez-leur bon accueil et surtout ne les laissez pas repartir les mains vides. Il faut, en effet, que chacun sache l'importance exceptionnelle que revètent les Journées nationales nord-afri- caise.

dans un dénuement complet. Français de la Métropole doivent leur venir en aide immédiatement pour de multiples raisons qui sont toutes con-tenues dans les trois mots suivants humanité, reconnaissance, intérêt. L'aide qui vous est demandée vou

l'apporterez en donnant jeudi aux ra masseurs qui se présenteront à votre domicile. Vous donnerez tout ce que vous voudrez: de vieux chiffons, des bouts d'étoffes; peu importe qu'ils soient déchirés, rapiécés ou en lambeaux, propres ou sales; peu importe qu'ils soient en apparence inutilisa-bles; tout apport de textiles sous quelque forme, de quelque couleur ou dimension que ce soit, sera le bienve

Quant aux livres pour les prison-niers il n'est sans doute pas besoin le fournir des explications pour inci ter chasun à donner; ce serait faire injure au sens de la solidarité fran-

DATE DE DEPART ET DE RETOUR DES CONVOIS DE VACANCES INTERZONES

De l'Inspection académique M. le secrétaire d'Etat à l'Education nationale fait connaître que les dates de départ et de retour des convois de vacances à destination de la zone occuée et de la zone interdite ont été fixées comme suit, en accord avec la S.N.C.F,: Convois de la série 240 : (premier

départ, premier retour). Départ : 21 juillet. Retour : 27 août. Convois de la série 340 : (pre mier départ, deuxième retour). Départ: 21 juillet. Retour : 25 septembre.

Convois de la série 440 : (deuxième départ, deuxième retour). Départ : 20 août. Retour : 25 septembre. AVIS DE CONCOURS

Un concours pour l'emploi de gar-diens de la paix, des groupes mobiles de réserve (région de Toulouse), aura lieu le 25 juin 1942, à la Préfecture du Lot, à Cahors. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Commissariat spécial, à Cahors.

Le statut du Conseil départemental

tale aura les mêmes pouvoirs que les Conseils généraux en matière d'admiistration et de finances, mais elle ne devra se livrer à aucune activité politique. Ses membres seront choisis par mi les conseillers généraux les plus qualifiés, les membres des Commis sions administratives, les maires et les conseillers du département.

Par arrêté préfectoral, magasins de confection, merceries, bonneteries, che miseries, magasins de chaussures e chapelleries seront ouverts tous les jours de la semaine au public, de 10 heures à 12 h. et de 14 h. à 19 h. à l'exception du lundi matin.

La Quinzaine Impériale à Cahors

UNE BELLE EXPOSITION DES passer la couleur, représente une Dan-ARTS COLONIAUX EST OU-VERTE EN PERMANENCE A LA PREFECTURE.

La Quinzaine Impériale s'est ouver-te à Cahors dimanche matin sous les meilleurs auspices. Chacune des sec-tions de cette exposition des plus at-tirantes présente le plus vif intérêt. Disons tout de suite qu'un grand suctirantes présente le plus vif intérêt. Disons tout de suite qu'un grand succès lui est réservé, tant pour ses qualités artistiques que documentaires. Agréablement distribuées dans la belle salle du Conseil général de la Préfecture, les différentes possessions françaises sont richement représentées et rivalisent d'intérêt

et rivalisent d'intérêt. L'Afrique Occidentale français L'Afrique Occidentale française groupe des armes et des panoplies de chasse curieuses : arbalètes, arcs, flèches et masques de chasse (on voit que le camouflage ne date pas d'aujourd'hui...). Ces masques destinés à être portés par les chasseurs pour se confondre avec les bêtes qu'ils visent est une ruse cynégétique très vicille et fort utilisée en Afrique. Ces peuplades, persqu'essentiellement occupées les, persqu'essentiellement occupées chasser pour se nourrir et se défendre, ont pourtant le souci d'apporter à chacun des objets utilitaires qu'ila chacun des objets utilitaires qu'ils confectionnent, un peu de beauté. Aussi fruste soit-elle pour une sensibilité occidentale, elle est cependant une preuve touchante de leur besoin de spiritualité. Leur naïveté puérile et géniale est attendrissante, leur simplicité éloquente.

Quatre panneaux noirs en cotonnades appliquées représentant des seènas

des appliquées représentant des scènes de chasse au lion, au tigre et au caï-man sont de vrais chefs-d'œuvre. On n'a jamais poussé aussi loin l'écono-mie des moyens en produisant de tels effets. Pas de retouches, D'emblée, la perfection. La ligne, dépouillée, au-tant que la couleur, ravit le visiteur.

rieuse, aussi. Et une décapitation. Tous ces petits personnages sont saississants dans leur attitude pleine de vie. Des animaux en bois ou en cuivre des maternités diverses, en bois sculpté dénotent un don d'observation trè vif et un esprit de synthèse aiguë

Plus barbare, l'Afrique Equatoriale française, moins évoluée aussi, mais

artiste, toujours. Des peaux d'antilopes, de singes, de

léopards et de barans. Des masques de bêtes aussi, pour la chasse et des ar-mes multiples autant que diverses Pas si barbares, pourtant, ces peuplades, car ici, un instrument de musique assez compliqué déjà, est loin du pri mitif tam-tam; fait de quelques lattes de bois, c'est un ancêtre du cymbalum

Beaucoup de grigris, d'objets dextre-ment faits de raphia (hamacs, hottes-coiffures), un bracelet de cheville destiné à une favorite et qui pèse la bagatelle de 3 kg.

Ces travaux, ainsi que les statuettes d'ébène sculpté dénotent un tempéra-ment malgré tout habile et astucieux. Dans des conditions d'existence dé moins dangereuses et barbares, l'Afrique du Nord tout en étant encore un peuple de chasseurs, a des loi-sirs plus nonchalants. Déjà de la décoration gratuite, et le désir du luxe Témoins ces meubles pliants, patiemment ciselés et incrustés de nacre, aux courbes gracieuses et souples. Ici les lignes s'affinent, la décoration se complque. Cet art, puissamment original, est abstrait. Iconoplaste de nature, l'Arabe obéissant au Koran qui lui interdit la représentation humaine s'es retranché dans les entrelacs, les formes géométriques et les arabesques où

Quant à la figuration animale, elle demeure tolérée, à condition d'être ir-réelle. C'est pourquoi leur esprit d'invention s'est appliqué à créer des for-mes abstraites. Ainsi ils se sont attachés à la ligne, au contour des choses et ont créé d'innombrables forme neuves de meubles et d'objets d'usage courant. De beaux cuivres sont là pour e prouver : aiguières, plateaux, cara fes et poteries.

Madagascar, outre ses tissus et tapis en haute laine aux coloris discrets et sobres, expose des statuettes en bois sculptés et en bois polychromé; des tortues, poissons-scies et d'énormes co-quillages, admirables de proportions et e formes audacieuses.

Il semble que plus les peuples sont civilisés, plus ils ont de temps à don-ner à l'artisanat et à l'art — car pour eux cela ne fait qu'un et à ce sujet ils ont pas encore les préjugés occiden taux — plus la couleur joue un rôle important. Jusqu'ici, dans notre visite l'Afrique sauvage, brune, fruste et âcre. Mais avec les possessions des Indes et d'Indochine, une profusion de couleurs: l'Asie souple, rutilante, as-

tucieuse et complexe. Avec les Indes françaises, nous sommes en pleine transition. Une technique unique et curieuse, qui eut son temps de vogue quand elle nous fut importée il y a quelque vingt ans : le batik. Une belle frise, exécutée comme on le sait, grâce à une pellicule de cire molle laissant par des fissures

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦**♦♦♦♦♦♦**

Répartition de la levure

décidé que la vente de la levure de bière et de la levure chimique est in-terdite aux usagers autres que les boulangers et industriels auterisés.

Des divinités en bois ciselé. Du sym-

CHRONIQUE DU LOT

bolisme déjà : ce Giva dont la danse est l'image du « devenir » universel et dont les quatre bras font les gestes de celui qui donne, qui console et qui bandonne. Faite par des forçats de la Guyane, une réduction de Guillotine. Et, cho-ses curieuses, des objets retrouvés après l'érruption de la Montagne pelée

à la Martinique : bouteille complète-ment déformée, porcelaines soudées. De fort belles défenses d'éléphant, de beaux tissus

Avec l'Indochine et ses broderies étincelantes, c'est une féérie. Ces ten-tures ont une puissance d'évocation énorme et créent une ambiance admirable autour des réelles merveilles ex-

A la place d'honneur, un Salon indochinois, plein de majesté et de mys-tère qui contient une grande étagère extremement belle et curieuse sculptée et creusée en plein ébène, tout d'une pièce. Ce travail ainsi que celui de la table et des fauteuils est d'une vir-tuosité technique inégalable. Ajourés de roses et de chimères, incrustés de nacre et décorés de marbre, ces meu-bles témoignent d'une délicatesse de ciseau et d'une perfection de goût très rares. Dans la civilisation asiatique, ce travail d'art constituait une liturgie, c'est-à-dire un service public et religieux. L'art apportait aux artistes le prétexte d'une contemplation permanente qui convenait parfaitement à leur tempérament de penseurs. Les hindous ont effacé de leur esprit comme de leur art, l'empreinte même de leur moi. Rien d'étonnant alors, qu'à l'encontre des artistes occidentant ils l'encontre des artistes occidentaux ils

soient demeurés anonymes. Imposant par la taille et par la ma-jesté de l'attitude, un Bouddha-dien des victoires an hois doré Beaucoup de cuivres sculptés délicatement : des scènes anecdotiques. Une promenade en palanquin et en pirogue, adorables par la conception et l'exécution. Des scènes de la vie laborate dans la figuration divine : il y avait une cérémonie pour l'ouvert re des yeux d'une statue lorsqu'elle était achevée.

> Des boîtes en bois sculptées de sujets minuscules, des bronzes admirablement moulés, des « cloisonnés » rares et un « Bleu » de Chine aux formes parfaites. Mais ce sont les broderies qui attirent le regard par l'astuce de la technique qui parvient à rendre — avec des moyens minimes — un relief saisissant.

> Symbole de l'âme incorruptible, le paon y figure nombreux. D'autant plus volontiers que son plumage est une source d'innombrables combinaisons de coloris chatoyants. Des paysages, aussi. Et des personnages. Somptueusement vêtus, ces trois bonzes, brodés et rebrodés dans les moindres rides.

Une chose frappe dans cet art : dans quelque domaine que ce soit, toujours la perfection. Qu'ils travaillent l'ébène ou l'ivoire, le bronze ou les fils délicats, la porcelaine ou l'émail, les indigènes ont toujours la technique exactement adaptée à la matière et différente l'une de l'autre, et toujours cette homogénéité qui fait que l'art indochinois marque d'une étoile d'or

Des assiettes cambodgiennes, en bois peint, figurant des danseuses et des divinités, sont d'une minutie et d'une facture absolument déroutantes. Tout — les bijoux précieux, les armes d'apparat splendides, les cloison-

nés délicats aux couleurs merveilleuses, les brûle-parfums de cuivre cisetout est d'une délicatesse, d'une beauté, d'une perfection de formes Une place est réservée aux peintres

ayant résidé aux colonies. Il faut dire qu'ils en sont revenus sans avoir as similé aucune influence. C'est peut-être dommage. Il y a beaucoup à appren-dre des peuples primitifs et l'art occitrop de préjugés, Au Maroc, Baillagou admirablement doué, a composé de aquarelles transparentes où la sûre et schématique souligne d'une fa con très heureuse, ses coloris délicats Ses « Musiciers » et ses « Cavaliers lénotent un tempérament de véritable dessinateur et rappellent un peu Dufy D'Herviault, dont l'an dernier un nagnifique collection de portraits à la sanguine avaient fait merveille deux têtes, fort belles et des toiles intéressantes, dont un portrait du « Mishan » au visage simiesque et expressif d'une

facture très savante. Mme Gallet-Jouvelet a peint un « Marché de Djougou » et des « Coco-tiers de Togo », belle composition aéée, dénotant une technique très sûre et une personnalité très intéressante.

Mlle Lévy-Engelmann a fixé sur l'ivoire des portraits d'indigènes. Ces miniatures délicates témoignent d'une grande habileté et d'une sensibilité

Des photographies aussi, plus pure ment documentaires, ainsi qu'un frag ment de minerai Wolfram achèvent de donner à cette exposition un caractère de haut intérêt, tant pour le grand public que pour les initiés : une belle manifestation française qui attirera et retiendra l'attention des nombreux vi siteurs qui ne manqueront pas de ve

LES PATES ALIMENTAIRES

ET LES TICKETS DE PAIN Par arrêté préfectoral en date du 11 mai îl est interdit jusqu'à nouvel or-dre d'échanger des rations de pâtes alimentaires contre des tickets de

RAVITAILLEMENT EN ŒUFS, VOLAILLES LAPINS, CHEVREAUX, ETC.

On nous communique:

Le système de la carte de volailles, tel qu'il est actuellement appliqué à Cahors, ne donne pas satisfaction.

Dans le but de faciliter les consommateurs les mosures enjurages contents. mateurs, les mesures suivantes sont prises à partir de la parution de la

prises a partir de la parution de la présente note:

1° La carte reste en vigueur; 2° l'inscription obligatoire par le consommateur chez le détaillant de son choix est supprimée; 3° tout titulaire de la carte œufs et volailles doit faire inscrire sa famille les 21, 22 ou 23 mai, entre 8 h. 30 et midi et 14 h. et 18 h. 30 au Bureau départemental des produits de basse-cour, rue Victor-Hu-

produits de basse-cour, rue Victor-Hugo à Cahors Un numéro d'ordre lui sera donné pour chaque membre de sa famille. Ce numéro d'inscription sera valable pour tous les détaillants spécialisés le la ville de Cahors.

de la ville de Cahors.

Lors de chaque arrivage il sera affiché à la porte de chacun de ces détaillants les numéros des cartes qui seront servis avec indication du nom du détaillant qui fera la fourniture. Ce détaillant ne sera pas obligatoirement le même chaque fois.

Les consommateurs seront ainsi certains de se procurer à leur tour la

Les consommateurs seront ainsi cer-tains de se procurer à leur tour la marchandise à laquelle ils ont droit, suivant les arrivages à Cahors. J'insiste tout particulièrement pour que les inscriptions demandées soient faites dans les délais indiqués. Après le 23 mai, il ne sera plus ac-cepté d'inscriptions.

PRIX DES FRUITS

Un arrêté préfecto al fixe ainsi qu'il suit le prix au détail des fruits de production locale. Les prix s'enten-dent au kilog:

Amandes vertes: de 40 au kg., 9 fr. 90; de 60 au kg. et tout venant, 5 francs. Cassis : 10 fr. 43.

Cerises: bigarreaux colorés, mar-Cerises: bigarreaux colorés, marmottes, rivers, montmorency et anglaises à queue courte, 15 fr. 80. — Griottes et montmorency à queue longue, 11 fr. 90. — Bigarreaux blanes, cerises communes, guignes, cerises de distillerie et merises, 6 fr. 80.

Fraises: Héricart, 20 fr. 40: Sulpice, 18 fr. 50; Souveraines et similaires, Plougastel, 13 fr. 90. — Surprise des halles et similaires, 11 fr. 20; To-

et similaires, 11 fr. 20; To nates et Moutot, 7 fr. 30. Framboises: en vrac, 13 fr. 30; en paniers, 16 francs.

Groseilles: en grappes, 7 fr. 80. à maquereau, 5 fr. 10. AUX PLANTEURS

La Direction du Service des tabacs du Lot et de l'Aveyron nous communi-L'Administration générale du Service d'exploitation industrielle des ta-bacs et des allumettes avait décidé que tout ancien planteur de Nijkerk

autorisé à cultiver du Paraguay de-vait planter 50 0/0 de son permis de 1941 pour être réputé avoir maintenu Elle vient de faire connaître qu'en ce qui concerne l'établissement du rapport d'équivalence des cultures il aut considérer, non pas les autorisations de culture (permis) mais les cul-tures réellement effectuées.

AUX LEGIONNAIRES DU OT Le 24 mai, le drapeau du 7º R.I. revient à Cahors pour être confié à la garde du bataillon du 150° R.I. tenant arnison en cette ville. Des cérémonies dignes de ce glorieux emblème sont prévues. La Légion française des com-battants et volontaires de la Révolution nationale est invitée à participer

à cette manifestation grandiose. Légionnaires du Lot, vous viendrez nombreux avec vos fanions pour ac-compagner le drapeau du 7º R.I. qui est pour la majorité votre ancien dra-Rassemblement le 24 mai à 8 h. 30, place Galdemar à Cahors. Demandez les ordres de détails à vos chefs de

districts qui ont reçu des instructions à ce sujet.

PRIX DU CHOCOLAT Par arrêté préfectoral le prix de détail du chocolat (à 40 0/0 de pâte de cacao) est ainsi fixé : En tablettes de 250 gr., 25 fr. le kg. En tablettes de 125 gr. 26 fr. 80 le kg.

La nouvelle taxe des fraises La nouvelle taxe des fraises à la dadu 16 mai est ainsi fixée: Héricart, 15 fr.; Mouto et Tomate, 3 fr. Toute autre qualité, 11 francs. Ces prix s'entendent à la production

et on doit y ajouter la marge bénéficiaire. Contributions indirectes M, Pezet, receveur des indirectes à Souillac, est nommé à Cahors.

Enseignement technique M. Valat est nommé inspecteur dé-partemental de l'enseignement technique.

Contrôle économique M. Vermande, contrôleur spécial des Services généraux du contrôle écononique à Figeac, est nommé à Cahors.

EDEN

Samedi 23 et dimanche 24 mai 1942 n soirée à 21 h. Dimanche matinée à 5 heures. Première partie : Cameronn, documentaire. Actualités françaises, jour-

nal filmé. QUARTIER LATIN avec Bernard Lancret, Blanchette Bru-Junie Astor, Sylvia Bataille ct

de Pentecôte, changement de programme, en soirée à 21 heures, un grand film policier:

Lundi 25 mai, à l'occasion des Fêtes

MEURTRE AU MUSIC-HALL

lean Tissier.

va être retirée de la circulation La direction de la propagande du

Secours national communique Une série, comprenant 12 timbresposte aux armes de certaines villes de France, et dont le produit des surtaxes est versé au Secours national, est en vente depuis le 15 décembre 1941. Cette série, tirée à un million d'exemplaires, étant considérée com-me ayant produit son plein effet, sera retirée définitivement du service le 6 juillet prochain.

Prix du pain

A compter du 20 mai 1942 le prix limite du pain de consommation courante est fixé à 3 fr. 60 le kilo dans l'ensemble du département du Lot pain de seigle, 3 fr. 20 le kg.; pain de méteil, 3 fr. 30.

Le statut organique du Conseil départemental, dont le projet a été sou-mis samedi au Conseil des ministres par le président Laval, sera prochainenent défini par un arrêté que met au point M. Hilaire, secrétaire général pour l'administration au Ministère de

La nouvelle assemblée départemen-

Règlementation des ventes dans les magasins

Le Bureau national de la levure a

LE DERNIER VOL DE BACH

Dimanche soir, vers 20 h. 30, M Boué passant près du petit pont de la voie ferrée, au fond de la rue Victor Hugo, vit une bicyclette déposée con-

tre le mur du pont. A 22 h. la bicyclette se trouvant en core à cet endroit, M. Boué crut devoir la remiser chez lui et lundi, il s'empressait de la conduire au commissariat de police où il expliquait les con-ditions dans lesquelles il avait trouvé ce vélo dont la plaque portait le nom de Roger Vinel à Cabrerets. Après un rapide examen il fut éta-

bli que cette bicyclette avait été volée par... Bach. Effectivement, Bach s'était rendu

dans le canton de Limogne, dimanche, et avait appris, par un de ses... amis et complices, qu'il était l'objet d'une enquête de la part de la gendarmerie au sujet de son trafic de ventes de bicyclettes à Limogne et qu'une perqui sition allait être faite chez lui

Cahors.

Bach s'enfuit aussitôt, mais à pied Bach s'enfuit aussitot, mais a pieu ; la route était longue. Aussi, en passant à Cabrerets, il déroba une bicyclette appartenant à M. Roger Vinel, pour rentrer au plus vite à Cahors. Mais à son arrivée à Cahors, appre-

nant que gendarmerie et police étaient alertées, il ne voulut pas rentrer à son domicile, au restaurant de la « Pe tite Vitesse ». Rencontrant un solda qu'il connaissait, il lui donna une let-tre en le priant de la remettre à sa femme. Dans cette lettre, Bach annonçait à sa femme qu'il allait se suici-

Puis, suivant la voie ferrée qui aboutit au quai Cavaignac, il déposa sa bicyclette contre le petit pont du chemin de fer où elle fut trouvée par

** LE VOLEUR

NE S'EST PAS SUICIDE ! Au cours de la soirée du 20, la po lice cadurcienne apprenait que Bach qui avait tenté de se noyer, était bien

Au cours de la nuit, sa cachette était découverte. Et le 21 mai au ma tin, sur un coup de téléphone du Com-missaire de police, la brigade de Mont-bazens (Aveyron) procédait à l'arres-tation de Léon Bach.

GRAVE AFFAIRE DE FRAUDE DE TABAC

Inlassablement, depuis dimanche, l police poursuivait ses investigations, au sujet d'une affaire de fraude de tabac qui avait été signalée au Commissaire de police.

Des résultats positifs étant rapide

ment acquis, vendeurs et acheteurs de tabac de contrebande défilaient au Commissariat.

La police de Cahors se mettait en liaison avec la gendarmerie.

Durant toute la soirée le contact était maintenu; le Commissaire communiquant les renseignements à la gendarment de Cambridge de Cambridge.

gendarmerie de Gourdon.

C'est ainsi qu'une machine servant à confectionner du tabac de contrebande était découverte chez M. Salasse André, 28 ans, cultivateur à Léobard (Lot). Il était d'autre part pris en flagrant délit de contrebande. Affaire très importante qui est une des ramifications de l'affaire Bach.

-355554-

A LA MEMOIRE DE L'AVIATEUR SYLVAIN RESCOUSSIE

SYLVAIN RESCOUSSIE

Mardi soir, à 16 h. 30, l'Aéro-Club
du Quercy a commémoré le souvenir
de la mort héroïque de notre compat. ote Sylvain Rescoussié, sous-officier
aviateur, tué en cambet aérien le 10

Namphaise, 2.
Massip Rose, Epouse Rougeayres, s.p.,
69 ans, place Rousseau, 4.
Lapisse Théodore, retraité S.N.C.F., 71
aviateur, tué en cambet aérien le 10

Namphaise, 2.
Massip Rose, Epouse Rougeayres, s.p.,
69 ans, place Rousseau, 4.
Lapisse Théodore, retraité S.N.C.F., 71
ans, quai Ségur-d'Aguesseau, 15. aviateur, tué en combat aérien le 19

Une plaque commémorative a été apposée sur le mur des locaux de l'Aéro-Club qui prend le nom de « Centre des sports aériens Sylvain

La cérémonie était présidée par M le Préfet, à laquelle assistaient les membres de la famille, la municipalité, les dirigeants, les membres de l'Aéro-Club, les enfants des écoles de la ville et un nombreux public. La fanfare du 150° R.I. prêtait son con-

cours.

M. Baret de Nazaris, dans un excel-lent discours, rappela le baptême de l'air de Sylvain Rescoussié en octobre

1934, à Labéraudie. Inscrit à l'Aéro-Club du Quercy par mi les premiers membres pupilles Sylvain Rescoussié vint à l'aérodrome, puis s'engagea dans la « carrière res des ailes »; la déclaration de guerre le trouva sergent-chef pilote au groupe 2/55. Aujourd'hui il repose dans le petit cimetière de St-Germain, pieusement drapé dans les plis de sor

Sylvain Rescoussié fut cité à l'ordre de l'armée avec attribution de la Croix de guerre. « Rescoussié Sylvain, 2/55, brillant et ardent pilote d'un équipage d'élite. A exécuté, depuis le début de la guerre, plusieurs missions bien vivaise. bien réussies, au cours desquelles il toujours fait preuve de cran, de cal-me et de sang-froid. A trouvé une mort glorieuse, le 19 mai 1940, au cours d'une reconnaissance en vol rasant, particulièrement importante, comportant le survol sur une grande profondeur du territoire occupé par

rennemi. » Et M. de Nazaris termina son discours en ces termes : « De même que le nom de Marcel Galtié, tombé au champ d'honneur des Ailes Françaises en 1918, reste attaché à l'aérodrome de Cahors, celui de Sylvain Rescoussié désignera désormais, notre Centre local de sports aériens. Ses vertus doivent servir d'exemple à ses cadets. Nous devons le remercier, en effet, de nous avoir donné une véritable

silhouette d'aviateur... M. le Préfet prit ensuite la parole et à son tour salua la mémoire de Syl-

La fanfare du 150° fait entendre l'émouvante sonnerie « Aux Morts » et une minute de silence fut observée A la fin de la cérémonie la fanfare défila aux sons d'un pas redoublé entraînant et la foule se retira vivement impressionnée par cette simple mais émouvante solennité.

Nous adressons à Mme Sylvain Rescoussié, à M. Daniel Rescoussié, à M. et Mme Marcel Rescoussié, à la famil-le, l'expression de nos bien vives sym-

********************* Démangeaisons

Tous les prurits (démangeaisons) quelle que soit leur cause : prurit hé-pathique, toxique, prurit essentiel des vieillards, etc..., sont merveilleusement supprimés par la cure magnésienne au moyen des Dragées de Magnogène. Le malade n'est plus réveillé la nuit par des besoins impérieux de se gratter. Il retrouve calme et bien-être. Tous les détails sur cette cure de la plus grande efficacité sont donnés dans une copieuse documentation envoyée gratis par les Lab. J.-M. Romont, 30, rue Ma-

LE RETOUR DU DRAPEAU DU 7

Cahors s'affaire très activement our préparer la réception de son drales groupements d'anciens com battants, les Amicales, le 2º Bataillor du 150º Régiment d'Infanterie, rivalient d'ardeur et disons-le aussi de gé nérosité... Car il ne faut pas passer sous silence le geste méritoire de quatre anciens du 7e qui ont gracieuse-ment offert au profit de la fête de bienfaisance quatre jambons prélevés sur la part qui leur était consentie au titre de l'abatage familial.

Par ailleurs, tous les hommes du 2^e Bataillon ont distrait de leur ration personnelle, tabac et cigarettes qu'ils ont remis aux organisateurs de la fê-te. Enfin, grâce à la bienveillance des commerçants cadurciens, les lots ne manqueront pas aux tombolas et les ombreux spectateurs qui honoreront e leur présence cette brillante manifestation n'auront que l'embarras du choix pour donner libre cours à leurs sentiments charitables. Voici le programme détaillé des fê-

Le samedi 23 mai à 21 h. 30, une retraite aux flambeaux conduite par la musique du 150° R.I., au grand com-plet, pacourra les principales artères le la ville. Le dimanche 24 mai, le drapeau du

7° de Ligne sera reçu officiellement par le 2° Bataillon du 150° R.I., les Associations patriotiques et les habi-tants de Cahors, à 9 h. 30 sur l'esplaun défilé sera ensuite organisé à travers la ville, suivi d'une prise d'armes, place Thiers et d'une cérémonie

au Monument aux Morts, Une messe commémorative sera cé-lébrée à 11 h. à la Cathédrale de

L'après-midi à partir de 15 h., une brillante fête militaire sera donnée par le 2º Bataillon du 150° R.I. sur le Stade Lucien-Desprats, des numéros très variés y seront présentés, fantai-sies diverses, assauts d'armes, démonstrations de gymnastique et une reconstitution historique impression-nente fera défiler sous les yeux des

spectateurs des trophées de drapeaux des siècles passés et les uniformes des armées qui les ont illustrés. Une kermesse suivra cette fête, elle promet d'être particulièrement aninée et riche en surprises... Prix des places: tribunes, 10 fr.;

chaises, 5 fr.; pelouses, 3 francs, Le prix très modique des entrées, place cette fête à la portée de tous et permettra même aux moins fortunés de participer à cette réjouissance à l'occasion de la célébration d'un cher ouvenir.

Des programmes d'une facture trè artistique seront mis en vente et offriront aux spectateurs l'occasion d'ac omplir une action charitable en fa veur des œuvres de bienfaisance. La totalité de la recette sera versé au profit des œuvres sociales du Ba-

Les entreprises de transport par l route sont autorisées à organiser le di manche 24 mai, selon les horaires le plus commodes, un service de cars. destiné à permettre l'accès de Cahors la population du département.

**

Vente de livres

au profit du Secours national M. Ricard, libraire à Cahors, a bien voulu mettre à la disposition du Se-cours national un certain nombre de prochures éditées en 1900 par M. Gir-

Il s'agit du Précis historique du 7º Régiment d'Infanterie de 1569 à 1900 par le commandant de Sèze. Le Secours national le fera vendre

Nous sommes persuadés que nombreux sont les anciens du 7e qui vou-dront posséder cet historique de leur

ieux et glorieux régiment. Ils accompliront une bonne action en venant en aide aux malheureux, ils retrouveront le souvenir de leur jeu-nesse, le rappel des actions héroïques de ce corps, un des plus anciens de France dont la devise était : « Je suis du Régiment de Champagne ». - Le Secours rational.

PALAIS DES FETES

Samedi 23 mai, soirée 21 h., diman che 24, matinée 15 h., soirée 21 h. Greta Garbo, Charles Boyer dans

MARIE WALEWSKA Avec un bon complément. Actuali-

és françaises.

Pour la peau... ...on a remarqué l'action bienfaisante des Sels Largan dont un flacon permet de préparer un litre de solution dépurative. Agissant sur le foie, sur l'intes-tin, sur le sang, les Sels Largan sont rès recommandés contre toutes les démangeaisons, rougeurs et affections de la peau. Les Sels Largan pour un litre le solution, valent seulement 10 fr. 40.

IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS VENTE & ACHAT MARATUECH, 109, Bd Gambetta, CAHORS

L'Etat Français émet des Bons d'Epargne à quatre ans

De nouveaux bons, semblables à sien des égards, aux bons du Trésor, ont émis par l'Etat français. Dénommés « Bons d'Epargne », ils seront à quatre ans d'échéance et poreront intérêt à 3 0/0. Les deux prenières années d'intérêts seront payées à la souscription, les deux dernières au remboursement. Autrement dit, le bon de 5.000 fr. de valeur nominale

sera émis à 4.700 fr. et remboursé, en fin d'échéance, à 5.300 fr. Les bons d'épargne seront exempts de tout impôt présent ou futur sur les valeurs mobilières.

Ils seront remboursés à tout moment par le percepteur sur la présentation de pièces attestant la réalité d'une des circonstances suivantes : naissan ce ou mariage d'un enfant ou petit enfant; acquisition d'un bien rural établissement dans une entreprise agricole ou artisanale; préjudice cau-

par une calamité agricole. Dans le cas de décès du porteur, ou 'un de ses parents proches, les bons d'Epargne seront acceptés par l'enre-gistrement en paiement des droits de

La valeur de reprise, en cas de rem-boursement anticipé, sera calculée de telle manière que le porteur ait réali-sé, pendant le temps où il aura conservé les bons, un placement corres-pondant aux conditions du marché. On le voit, cette nouvelle formule de bons, intéressante pour tous les épargnants, est particulièrement adaptée aux conditions de vie et aux be-soins des artisans et du monde rural.

->55555

ETAT-CIVIL du 15 au 22 mai 1942 Naissances
Fournié Nicole, avenue de Paris.
Lasbouygues Albert, rue Wilson.
Miran Jeannine, avenue de Paris. Surdzinski Christian, rue Wilson. Steinbach Marguerite, rue Wilson. Delfau Robert, rue Wilson. Courdès Michèle, rue Wilson. Ortal Claude, rue Wilson.

Publications de mariages
Condette Max, soldat au 150° R.I. à
Cahors et Maubaret Charlotte, ouvrière agricole à St-Pierre-d'Aurillac (Gironde).

Dupuet Marius, sergent au 150° R.I. à Cahors et Brunot Yvette, s.p. à Er-Frémollières Pierre, chirurgien dentis-te à Cahors et Péjourchan Georgette,

s.p. à Touzac (Lot). Brenas Albert, caporal au 31° génie à Meknés (Maroc) et Andral Maria, re-

passeuse à Cahors. heyrouze Robert, contrôleur au ravi taillement à Figeac (Lot) et Larti-gue Madeleine infirmière à Cahors. aulnier Daniel, soldat au 150e R.I. à Cahors et Mortemer Liliane, employée de bureau à Saran (Loiret). loysen Marcel, contre-maître d'usine à Toulouse et Soubrebost Germaine s.p. à Cahors.

Mariages Subaynes Henri, chauffeur et Dumaure Léontine, employée. Dumont Julien, soldat au 150° R.I. et Sools Yvonne, employée d'usine.

Delbary Georges, 10 mois, Larroque

des-Arcs.

Mayerus Jules, 60 ans, rue Wilson.

Vergnes Clémentine, Vve Laucou, cultivatrice, 56 ans, Regourd.

Mercadier Victor, plâtier, 70 ans, rue des Badernes, 8.

Hugon Charles, retraité S.N.C.F., 57 ans, rue Donzelle, 14, Vernière Henry, cult., 63 ans, rue St-

VENTE DE CHARITE

Une vente de charité en faveur de 'Œuvre de la Miséricorde aura lieu lans les salons de la Préfecture le dinanche 21 juin. Les tables seront garnies d'articles offerts par les Dames Patronnesses et par la Charité cadurienne toujours si bienveillante.

Conférence religieuse

On nous prie d'insérer : Le Révérend-Père Bessières, un des meilleurs orateurs du temps présent, donnera une série de cinq conférences la Cathédrale de Cahors les 26, 27, 28, 29, 30 mai, à 20 h, 45 sur la « Réolution spirituelle ».

La réputation de l'orateur et l'actua-lité du sujet traité ne manqueront pas l'attirer un auditoire nombreux qui trouvera plaisir et profit.

Service des pharmacies Le service pharmaceutique sera as

suré le dimanche 24 mai par la phar-macie LAGARDE et le lundi 25 par la pharmacie HEILHES.

Aux restrictions opposons un fortifiant

Aujourd'hui où l'on mange moins, beaucoup de gens se trouvent bien de prendre avant les repas un verre à madère de Quintonine. La Quintonine ne saurait, bien entendu, remplacer la viande, mais grâce à sa kola, aliment d'épargne, à son glycérophosphate de chaux et à ses toniques, elle vient uti-lement en aide à l'organisme, et s'op-pose aux effets des rectrictions. 6 fr. 80 Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

ARRONDISSEMENT

CAHORS =

Frayssinet-le-Gélat Basket-ball. — C'est dimanche 24 mai, qu'auront lieu sur le terrain de la jeunesse sportive de Frayssinet, les finale de la Coupe de l'Amitié, réunis-sant les équipes de Monsempron et de Fumel, qui rencontreront respective ment la première et la deuxième équipe de la jeunesse sportive de Fraysinet. Sportifs, venez nombreux, de belles parties vous seront offertes.

Lascabanes

Les belles familles. - Nous apprenons avec plaisir la naissance d'un su-perbe garçon qui a été prénommé Georges, chez Mme et M. Combarieu à Lagravelle. C'est le huitième enfant que compte cette famille. Nos félicitations aux pa-

rents et nos meilleurs vœux de bonne Lalbenque

Football. — Notre équipe rencon-trait dimanche 17 mai sur le terrain de Cajarc, en finale du championnat Quercy-Rouergue, l'excellente équipe

Après 110 minutes de jeu les deux équipes ne réussirent pas à se dépar-

Lalbenque cependant imposa son eu et donna souvent le frisson à ses supporters et au bon public cajarcois. Ce match à rejouer, nos jeunes peuvent l'affronter avec confiance. Leur belle tenue sur le terrain prouve leur excellente condition physique et leur attira la sympathie des specta-

Conseil municipal. — Dans sa réu-nion dernière le Conseil municipal de Lalbenque a donné son approbation au projet de transformation de la ca-bine téléphonique de St-Hilaire en

poste téléphonique. La reprise des travaux et l'achèvement de la route de St-Hilaire ont été

approuvés. Le relèvement du tarif du service sanitaire (inspection des abattoirs), sous réserve que le contrôle en soit exercé rigoureusement, est adopté, L'achat de terrain et le devis d'aménagement des terrains de sport pré-sentés par M. l'agent technique sont approuvés et seront mis en voie d'exé-

Le Conseil vote les crédits nécessités par des réparations à effectuer dans la salle de l'école de St-Hilaire. Le Conseil adopte le budget à l'unanimité.

Puy-l'Evêque

Les belles familles. — Nous apprenons la naissance d'un gros garçon chez les époux Antoine Breil. C'est leur septième enfant. Félicitations au papa et nos meil-leurs vœux de bonne santé à la ma-man, au bébé et à la famille.

Suicides. — Le 17 mai, vers 19 h. M. Petit Jean, dit Eloi, âgé de 47 ans. cultivateur à Pech-Sarrat, commune de Puy-l'Evêque a mis fin à ses jours par pendaison. Le malheureux avait au cours de sa vie essayé plusieurs fois de mettre son funeste projet à exécution.

Le même jour, à peu près à la même heure, le nommé Layrac Elie, âgé de 55 ans, facteur intérimaire à Prayssac s'est suicidé par le même procédé. On attribue cet acte de désespoir à la

souffrance. Les deux disparus étaient mariés sans enfants.

ARRONDISSEMENT

0 FIGEAC Saint-Céré

Réunion légionnaire. — Le 10 mai, après-midi, M. Virebent, chef de l'Union française des combattants et volontaires de la Révolution nationa le, accompagné du commandant Levé.

chef de la propagande légionnaire, venait prendre contact avec la section de St-Céré et les délégations des communes du canton. Ce fut devant une salle comble que le chef de l'U.D. se présenta à ses camarades légionnaires, leur rappelant le but de la Légion et sa raison d'être,

on est légionnaire pour servir et nor pour se servir. La Légion est entièrement au servi ce de son chef : le Maréchal Pétain, et doit le suivre aveuglément en lui fai-

ant confiance. Le commandant Levé prend ensuite la parole. Dans une courte causerie il donne les directives sur le beau rôle articulier appel à la jeunesse, l'exortant de comprendre son rôle dans a France de demain qui sera ce

du'elle la refera.

Distinction. — Nous apprenons avec plaisir que M. Louis Solignac, propriétaire à En Theil (commune de St-Cé-), a été décoré d'une médaille à l'effigie du Maréchal, pour avoir, malgr son état de santé défectueux et l'ab sence de son fils, prisonnier de guerre assuré la bonne marche de sa proprié-té. Nous adressons à M. Solignac nos bien vives félicitations.

Concours de sténo-dactylographie. Nous avons l'avantage de publier ci-dessous les résultats du concours de l'Académie dactylographique de Fran-

ce qui a eu lieu à St-Céré le 30 avril à l'E.P.S. des jeunes filles, Dactylographie : Mlles Lucienne Del-bos, de St-Céré, degré commercial ;

Jeanne Bastit, de Belmont, degré com-mercial; Yvette Renay, de St-Céré,

ore de Montbez.

legré élémentaire. Sténographie : Mlles Jeanne Bastit, de Belmont, mention très bien ; Lu-cienne Delbos, de St-Céré, mention très bien ; Yvette Renay, de St-Céré, mention très bien. Certificat d'études comptables : Mlle

Yvette Renay, de St-Céré, mention bien; M. André Dayma, de St-Céré, mention bien

Nos félicitations à ces bons élèves et à leur dévoué professeur Mme Fa-

Vedette de la radio. — Mardi soir à 19 h. 10 la population tout entière était à l'écoute du poste émetteur de Radio-Toulouse, pour entendre notre jeune ami et compatriote M. Roland Lafon, soliste de l'Union chorale, qui pour la deuxième fois occupait le quart d'heure de la chanson. Ce fut un véritable régal d'entendre

ette jeune vedette qui de sa belle voix interpréta plusieurs chansons connues du public St-Céréen. Nous nous faisons l'écho de tous les auditeurs pour adresser nos vives fé licitations à Roland Lafon.

Dons anonymes. — Nous sommes neureux d'apprendre que le Comité de cours aux nécessiteux qui inlassa blement poursuit sa tâche parfois in-grate, vient de recevoir deux dons anonymes l'un de 500 fr. et l'autre de 300 fr. Nous remercions ici ces géné eux donateurs qui savent que l'emoloi de ces sommes sera judicieuse

nent réparti. 'Au Rex Cinéma. — Dimanche 24 mai en matinée à 15 h. et en soirée 21 h, le film « Quelle joie de vivre », avec Irène Dunne et Douglas Fairbanks et un bon complément. Actuaités françaises.

SERVICE GÉRANCE d'IMMEUBLES

Encaissement loyers Recouvrement des arriérés MARATUECH, 109, Bd Gambetta, CAHORS

Les femmes

seraient plus heureuses si... elles n'étaient trop souvent incommo dées par des vertiges, des migraines des bouffées de chaleur, des lourdeurs de jambes. Elles supprimeront ce malaises en prenant des Gouttes Flo ride qui améliorent la circulation e exercent une action bienfaisante sur l'organisme féminin. Très recommandées entre 40 et 50 ans. Le flacon de fouttes Floride pour trois semaines 14 fr. 30 seulement. Ttes Phies,

ARRONDISSEMENT - DE -GOURDON _

- Notre foire du 15 mai n'a pas été très importante en raison de certaines autres foires qui avaient

Gramat

lieu dans la région. Une baisse très sensible a été marquée sur les bêtes à cornes et les porcelets qui avaient baissé presque de moitié prix. Les moutons de boucherie e sont vendus à la taxe.

Mercuriale. — Quelques légumes de aison vite enlevés ; une quantité assez importante de divers plants ven-dus à des prix intéressants. Prochaine Cinéma Olympia. — Samedi 23 mai à 21 heures « Quelle joie de vivre »,

avec Irène Dunne et Douglas Fairbanks. Avec un bon complément et actualités françaises. Service pharmaceutique. - Le service de garde des pharmacies de notre ville sera assuré le dimanche 24 mai par la pharmacie Rougeyrolles, place deux.

de la République.

Souillac Société de chasse. — L'attention des chasseurs est appelée sur la destruc-tion du lapin dans le Lot il n'est pas considérer comme nuisible, en séquence il est interdit de le détruire u fusil, ainsi que par tous autres procédés, notamment les collets, le poison es virus, les vapeurs toxiques, les lacets, les furets, les bourses, les pan

neaux et les trappes. En conséquence de ce qui précède les gardes de la société devront consi-derer comme infraction toute tentati que la Légion a à jouer pour refaire la France nouvelle, et définie par les divers messages à la Nation. Il fait en particulier appel à le journe de la chasse et verbaliser.

Cinéma Vox. — Samedi 23 mai en soirée à 21 h. Dimenche 24 matinée à 15 h. et en soi ce à 21 h. Albert Préjean, Pierre Renoir, Aler me, René Dary, Marie Déa, dans « Nord Atlantique ». Avec un bon complément et les actualités françai

Sor ité de pêche et de piscicalture Les pêcheurs à la ligne sont préve-nus que pour pratiquer la pêche à la ligne en bateau ou en marchant dans l'eau dans le lot de la société, il est indispensable d'acquitter un droit supplémentaire de 20 francs. Les pêcheurs ont jusqu'au 1er juin

oour se mettre en règle. La carte délivrée à cet effet ne sera valable que pour le lot de le société S'adresses au trésorier M Billetat.

AVIS DE DECES

AVIS DE NEUVAINE Madame Louis DESPEYROUX et Monsieur Louis DESPEYROUX, Cahors; Monsieur Pierre DESPEY-ROUX, instituteur à Vieil-Arcy (Aisne); Madame Jean CHAPLET, née
DESPEYROUX, dame employée d'enregistrement à Meaux; Monsieur
Jean CHAPLET, prisonnier de guerre
et leurs enfants Claude et Arlette;
Monsieur et Madame Daniel DARAY
et leurs enfants; les familles BARTHÉLÉMY, U. CAUSSANEL et les
autres parents et amis ont l'immense autres parents et amis ont l'immense douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en

a personne de M. André DESPEYROUX Sous-officier au 24° R.M.C.

mort pour la France à Damas (Syrie) dans sa 27° année leur fils, frère, beau-frère, oncle, ne veau et cousin, et vous prient d'assister au service de neuvaine qui sera célébré le jeudi 28 mai à 9 heures en l'église St-Barthélémy à Cahors. Cet avis tient lieu de faire-part.

AVIS D'ANNIVERSAIRE

Madame Veuve JARDEL; Mademoiselle Jacqueline JARDEL; Monsieur Jean JARDEL et toute la famille yous prient d'assister au service d'anniver-saire célébré pour le repos de l'âme de

M. Léopold JARDEL à la paroisse de St-Barthélémy, le lundi 25 mai à 9 heures.

AVIS D'ANNIVERSAIRE Un service anniversaire sera célé bré dans la Chapelle de l'Hôpital de Cahors, le mercredi 27 mai à 7 h. pré cises, pour le repos de l'âme de

Mme Jean BARANCY Veuve NADAL femme de lettres La présente insertion tient lieu de faire-part.

INDEFRISABLE SANS APPAREIL

sans Electricité, sans Chanffeur sur la tête. Plus de Fatigue pour la Cliente et ses Cheveux. 20 années de recherches pour donner le maximum de satis-

faction A la Maison POPOVITCH Tél. 1-70

ETUDE DE Mº ROBERT CRESPELLE Notaire à SOUILLAC (Lot) VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Deuxième insertion

Suivant acte reçu par Maître Rober CRESPELLE, notaire à SOUILLAC, le seize avril mil neuf cent quarante deux, enregistré à GOURDON, le 2 avril mil neuf cent quarante-deux, fo lio 4, case 16, Monsieur Léon MON TARICOURT, photographe et Madame Cécile DELHON son épouse, demeu-rant ensemble à CAHORS, Avenue Gambetta, n° 71, ont vendu à Mon-sieur Maurice-Félix PERIAN, chimiste, t Madame Geneviève-Charlotte-José phine-Maria BESSE, son épouse, de meurant ensemble à SOUILLAC, ave nue du Port, le fonds de commerce d photographie et accessoires de graphie exploité à SAINT-CERE, ru du Maréchal Pétain, connu sous nom de « Photo Lumina », succursale de l'établissement « Photo Lumina : de CAHORS, dont il est également dé taché, comprenant l'enseigne, le nom commercial, la clientèle, l'achalanda-ge, le matériel servant à son exploita-tion, les marchandises existant en magasin et le droit au bail des lieux où

est exploité. La présente vente a été publiée dans e « Bulletin officiel des ventes et ces sions de fonds de commerce » en date du six mai mil neuf cent quarante

Les oppositions s'il y a lieu, de-vront être faites à peine de forclusion dans les dix jours de la présente insertion et seront reçues :
Pour les publications faites dans
l'ar-rondissement de FIGEAC en l'étude de Me LEHUEDE, notaire à SAINT-CERE, où domicile a été élu à cet ef-

Pour les publications faites dans l'arrondissement de CAHORS, en l'étu-de de M° FABRE, notaire en cette ville ù domicile a été élu à cet effet. Cette insertion est faite en renou vellement de cette parue dans ce mê-

Signé : CRESPELLE, notaire.

Un Monsieur offre de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'un maladie de peau, dartres, eczéma, bou ons, démangeaisons, troubles de l circulation, varices, maladie de la ves sie et de l'estomac, bronchite chroni que et rhumatismes, un traitemen facile et éprouvé depuis de nombreu ses années. Les lecteurs apprécieront cette offre et écriront aux laboratoires de M. Auguste Vincent, 8, place Victor-Hugo à Grenoble, qui enverra gratis et franco les indications de-

(mp. Coueslant (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES U.O. 1812, 22-5-42.

PETITES ANNONCES

On échangerait **app. meublé** contre app. vide 3 pièces minimum, S'adresser Bureau du Journal.

J'ACHETE tous modèles machines à coudre. Bonaure, 24, rue

Clemenceau, Cahors. LIVRES D'OCCASION

LIVRES ANCIENS Achat, vente, échange Mme ESTRADEL 31, Boulevard Gambetta (En face le lycée de jeunes filles) R.C. 4320 — C.P. 15.931 — Cahors

La Maison MARIE-ANTOINET-TE, 7, rue Nationale et 23, rue Foch, se charge comme chaque année de la garde des fourrures et rappelle à sa fidèle clientèle de penser, des main-tenant, aux réparations nécessaires.

M. Feyt Pierre, libéré des Chan-tiers de la Jeunesse, prévient son ai-mable clientèle de la réouverture très problement prochaine de son atelier de forge agricole et serrurerie, 3, rue Rousseau, Cahors. On demande bonne à tout faire.

Sérieuses références exigées. S'adres-ser Château de Cavaniès, près Bégous

che, canoës, kayaks. Etienne, « Tout pour le sport », Cahors. Tél. 432,

Terreau à vendre au camp des Monges, faubourg Cabessut, Cahors. S'adresser à M. Louis Rivière, Cabes-

Particulier cherche à acheter moto

Particulier cherche à acheter moto
3 à 5 CV., bon état mécanique et
pneus. Indiquer détails et prix au bureau du journal qui transmettra.

Cherche à acheter ou louer petite

offres avec détails et conditions au bureau du journal qui transmettra.

Ménage demande à louer propriété de 10 à 20 hectares, de préférence dans la vallée du Lot. Belle maison 5 pièces minimum. Ecrire sous pli affranchi B. Bureau du journal qui transmettra.

Cherche à échanger en location maison 4 pièces contre appartement 5 à 6 pièces. Besombes, 25, rue de l'Université.

On demande un apprenti cavis-te-livreur, nourri, logé. Ecrire: Pen-daries, vins, Les Roques, par St-Vin-cent-Rive-d'Olt. Perdu une montre-bracelet homme, marque « Movado ». Rapporter au Commissariat. Récompense.

récompense. EXCLUSIVITE INDICATEUR IMMOBILIER

A céder : Cahors : choix commerces, gros et détail. Bénéfices justifiés.

A céder : Cahors : Gérance-Bar-

vendre: Cahors: tout usage, route de Toulouse. 135 mètres de façade. Petite maison.

A vendre: Puy-l'Evêque: maison
bourgeoise, 7 pièces, avec grand ardin. Belle exposition. Prix: 160.000

francs. A débattre.

A vendre: **ferme 21 hectares,** polyculture. Plein rapport. Maison maître, maison colon. Dépendances à 1.500 mètres gare et rivière. A débat-A vendre : ferme 120 hectares,

ons de colon, A débattre. A vendre : Vallée du Lot : ferme, bonne habitation. Dépendances. hectares alluvion, touchant à rivière. En plus 6 hectares séparés par la rou-À débattre.

re 15 nectares, dont 8 en prairies artificielles. Maison 3 pièces sur cave. Reau point de vue. Eau par source. Dépendances. Prix: 150.000 francs. On demande pour propriété: couple domestiques, mari maître value. let. Très bons gages. R. Maratuech, 109, Bb Gambetta, Cahors. Tél. 535.

Au' Lilas' Blanc 79, bd Gambetta, CAHORS

Articles funéraires FLEURS NATURELLES Tél. 248

CONCORDIA MERREL 90

de lui donner une gratification : son intervention a peut-être évité à ma petite fille un grave accident...

— Mais, cousin Jim, cet individu a

oonne récompense et un sérieux avertissement. - Il est possible, répondit Stella,

Kennedy, qui était habitué à voir son autorité respectée par tous, se sen-tait exaspéré de l'affront que Daniel lui avait infligé, Il répondit :

Morley, cet acte de violence aggrave singulièrement le cas du vagabond. La oi vous donnerait, sans doute, raison e ce côté. Mais Kennedy ne tenait nullement à Mais Kennedy ne tenant numerica a porter cette affaire devant un tribunal: Daniel reconterait qu'il était intervenu quand le compagnon de la jeune fille au lieu de se lancer à la poursuite, s'était contenté de proférer d'intille recommandations!

et l'a maîtrisée d'une main experte Rendons justice au diable, Morley : co chaudronnier est un cavalier accompli Kennedy se montra tacticien habile il répondit :

- Somme toute, conclut Kennedy en considération du service que cet homme a rendu à Stella, il ne peut

tre question de le traduire en justice

- James, il est bien entendu, n'est-ce pas, que Stella et moi devons nous marier ? - J'envisage, en effet, cette éventua-

leva la tête et dit:

- Sans doute, mais déjà plusieurs

ces jeunes coureurs de dot?

— Certainement non, répondit Desmond avec conviction. Je désire avant tout, Morley, que Stella soit heureuse.

à l'appeler « mon garçon », comme Stella a un caractère fantasque, indomptable. Elle tient de son père.

Oui. Elle s'imagine qu'une fois mariée, elle ne sera plus aussi libre. Ce n'est pas le cas; mais je n'arrive pas à lui faire comprendre qu'après le mariage comme avant, je resterai sor L'ardeur avec laquelle Morley s'ex-

primait frappa Desmond et il se dit : « Le gaillard est bien touché et je

n'en suis pas étonné: Stella a un charme irrésistible. » Un homme plus perspicace se serait rendu compte que la hâte manifestée Morley concernait, non seulement la personne, mais aussi la fortu-ne de Stella. Depuis des années, Morley Kennedy s'appliquait à augmenter le rendement des propriétés Des-mond, tout en suivant avec amour le developpement physique et moral de Stella. Desmond, an contraire, était un esprit superficiel, et il s'en tenait aux apparences. Il prit un cigare, l'al-luma et répondit :

dre cette just'ce, l'un et l'autre, que nous n'avons cessé d'avoir ses intérêts Le regard de Kennedy se posa avec existance sur le visage de son inter-

locuteur et il reprit - Vous avez certainement, Jim. tuteur et de « trustee ». La plupart des hommes auraient garde ran-cone à Stella d'avoir été frustés d'ur

quitter l'Angleterre, celui-ci avait fait un testament en vertu duquel il laisait éventuellement sa fortune enfants et, à leur défaut, à moi... Dès le début, les positions respectives étaient clairement établies.

— Sans doute, mais l'apparition de Stella n'en a pas été moins inatten-due, répliqua Kennedy. Vous avez appris la nouvelle du mariage de Char les Desmond en même temps que celle de sa mort et, pour comble, peu de temps après je suis arrivé, en amenant Stella.

— En accomplissant cette bonne œuvre, vous avez mérité la rémission de tous vos péchés, Morley, répondit le Régent d'une voix émue. - Merci, Jim. Tout le monde aurait agi de même à ma place, ajouta-t-il d'un air modeste. Et, depuis notre réunion, nous avons toujours marché d'accord, n'est-ce pas ?

- L'entente est parfaite entre nous trois, en effet. Et nous ne désirons pas que no-tre mode d'existence soit modifié ? - Je ne vois pas de raison pour - Je ne vois pas de raison pour qu'un changement se produise. Le ton de cette réponse indiquait que Desmond ne saisissait pas la por-

ée de la remarque de Kennedy. — Il n'y a pas de raison, en effet, pas de bonne raison, en tout cas, our qu'un changement se produise précisa Kennedy. Mais, supposons que Stella ne m'épouse pas? Supposons qu'elle épouse un de nos jeunes voi-sins? Une fois le mari introduit dans

paroles de Kennedy suggéraient High Lees envahi par des étrangers qui bouleverseraient l'ancien régime et en

Desmond et je savais qu'avant de profita du visible désarroi moral de Desmond, pour insister:

— En dehors de mon amour pour Stella, dit-il, ce serait un désastre si elle épousait un étranger; au bout de quelques mois, notre vieux High Lees serait méconnaissable!

 Ce serait terrible, mon cher gar-con, terrible, en effet !... Par bonheur, Stella a fixé son choix sur vous. - Si je reste ici, par contre, il ne sera, bien entendu, apporté aucun changement aux conditions de notre

changement aux conditions de notre existence commune, dit Kennedy en pesant ses mots. Mais il serait essentiel que tout soit réglé sans délai.

— Parfaitement, parfaitement! répondit Desmond visiblement nerveux. Il ressentait une vague impression qu'on essayait de lui forcer la main. Toutefois, il ne croyait pas que Ken Toutefois, il ne croyait pas que Kennedy, en qui il avait une confiance absolue, eût prémédité une tentative de corruption; mais la situation elle-même l'impliquait. Serait-il donc amené user de son influence pour persuader Stella d'épouser Kennedy imméder Stella d'épouser Kennedy imme-diatement? Il se hâta de repousser cette pensée pépible. Kennedy qui observait attentive-ment son interlocuteur, se pencha de nouveau vers lui et dit avec son sou-

- Avez-vous jamais été amoureux, Desmond eut un petit rire, soupira,

parut ressembler ses souvenirs, tirail-la ses moustaches et répondit :

A ce moment, Stella entr'ouvrit la porte et avança la tête en disant : - Est-ce que vous comptez vous

Ne vous grattez plus faites la cure magnésienne

En matière de châtiment corpo-

MA BONNE

Rien de plus probable. Etant donné les circonstances, nous pour-rions en effet envisager la possibilité

commencé par être insolent avec moi ! protesta Stella. chérie, à ce qu'un chaudronnier fasse preuve de bonnes manières. La politi-

en riant, qu'il empoche la récompense, mais je crains qu'il ne tienne aucun compte des menaces. Qu'en dites-vous, Morley?

— Pour plus de sûveté, je lui réserve une bonne correction, à la première

risque d'avoir tort devant la loi. D'autant plus que cet homme s'est s'il s'agissait d'un jouvenceau. porté ensuite au secours de Stella... Sans doute, mais après avoir jete Morley à bas de son cheval, prés Stella, au grand dépit de Kennedy. Celui-ci se rendait compte, en effet, que son rôle, malgré les atténuations iont il avait habilement entouré le ré-

particulièrement brillant — Ce gaillard est fort comme un bœuf et il m'a saisi à l'improviste ar derrière, expliqua-t-il.

l'inutiles recommandations! Toujours est-il, résuma Stella, qu'une fois à cheval, le vagabond a rattrapé Dapple dans sa course follo

— En réalité, il est heureux que cet homme se soit substitué à moi. Pour le bien de Stella, j'accepte volontiers cette humiliation. Kennedy ne manquait pas d'un ccr-tain charme ; la différence d'âge entre

 C'est parfaitement vrai, approuva Desmond. On ne peut pas exiger d'ailleurs, qu'un chaudronnier se omporte comme un gradué d'Oxford. La conversation reprit entre Desmond et sa pupille; mais Kennedy, visiblement absorbé, ne s'y mêla pas. A la fin du repas, il accompagna Stella jusqu'à la porte avec toutes les mar-ques d'une affectueuse courtoisie et revint prendre sa place à table en face de James Desmond. Il demeura quel-ques instants en silence, en tenant son erre de bordeaux à la main ; puis il

 Eh bien, je désire me marier bientôt... tout de suite.

Desmond parut surpris et répondit :

Stella n'a que dix-huit ans, Morrépondit : Vous avez fidelement se :: Stella,

je l'ai toujours aimée... Vous ne vou-driez pas qu'elle devienne la proie de

mon garçon: nous pouvons nous ren-

mportant héritage. Desmond fit de la main un geste de

la place, la famille du mari suivrait... Soudain, Desmond eut la vision que

ment m'est étranger, répondit-il d'un bouleverseraient l'ancien régime et en ment m'est étranger, répondit-il d'un bouleverseraient l'ancien régime et en ment m'est étranger, répondit-il d'un bouleverseraient l'ancien régime et en ment m'est étranger, répondit-il d'un bouleverseraient l'ancien régime et en ment m'est étranger, répondit-il d'un institueraient un nouveau. Kennedy éterniser ici, ce soir ? (à suivre).

— Je ne voudrais pour rien au mon-de tourmenter Stella... Je lui parlerai néanmoins et vous pouvez être sûr, mon garçen, que je ferai ressortir...

Grand choix de bateaux de pê-

Dame d'une quarantaine d'années bonne éducation, bonne instruction, donnerait des leçons, garderait person-ne, ou prendrait travaux d'écritures. Prendre adresse au bureau du journal.

propriété, même abandonnée de 2 hectares minimum, dans rayon de 4 à 5 km. au plus de Cahors, Faire offres avec détails et conditions au hurang du journal du journal

On demande une femme de chambre. S'adresser Hôtel Terminus, Il a été perdu dans Cahors, enveloppée dans un bout de papier, une somme de 500 fr. en billets de banque. Prière à qui l'aurait trouvée de la remettre au bureau du journal. Bonne

Café, Hôtel-restaurant. Emplacement inique. Réelle occasion.

clôturés, polyculture. Pleine exploita-tion. Château. Dépendances. 4 mai-

vendre : région Cazals : propriété 15 hectares, dont 8 en prairies

N. 5

- On ne peut guère s'attendre, ma que la plus équitable consisterait, se-lon moi, à donner à cet homme une

t de l'incident, n'apparaissait pas — Il vous a jeté à bas de votre che-val? Par Jupiter, cela me rappelle les combats des Titans! Bien entendu,

rel, il faut être prudent, mon garçon, conseilla Desmond; excepté dans le cas de légitime défense, on court le pas peser sur lui. Desmond continuait J'ai toujours cru qu'elle vous préférait

jeunes gens des environs lui font la cour, interrompit Kennedy. Puis, se penchant en avant, il ajou-Jim, j'aime Stella à la passion

protestation.

— Mon cher ami ce genre de senti-